



Cet état des lieux a été réalisé à partir des informations recueillies auprès des responsables de campus numériques en janvier 2002.

Au-delà des données qui suivent, on peut d'ores et déjà mettre à l'actif de l'opération Campus numériques des « effets » qui, bien que difficiles à quantifier, sont clairement identifiés dans le rapport « Campus numériques - Enjeux et perspectives pour la formation ouverte et à distance » remis par MM. Averous et Touzot en avril 2002 :

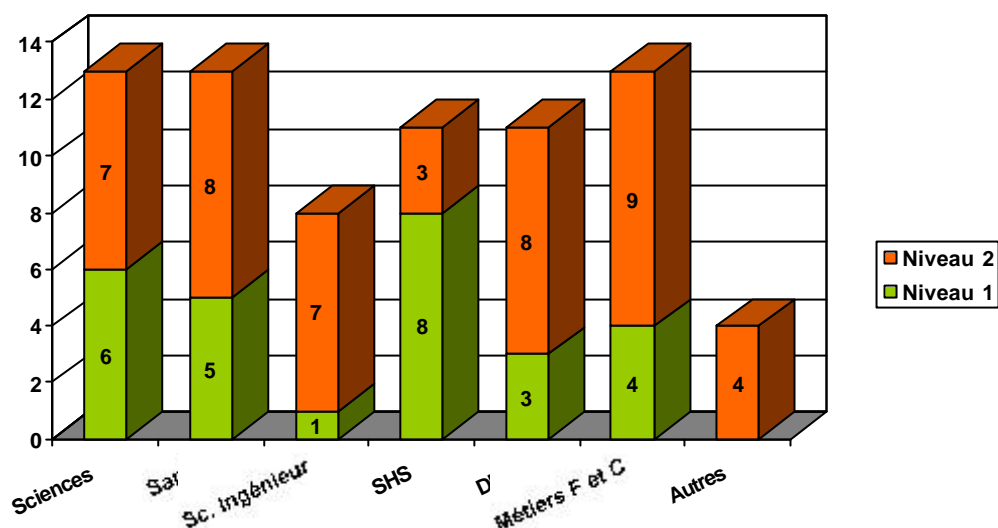
- Un essor sans précédent d'une dynamique inter-universitaire
- Une ouverture de l'enseignement vers les autres secteurs de la société
- Un décloisonnement des formations initiales et continues
- Une accentuation du caractère professionnalisant de ces formations
- Une adaptation des dispositifs à des situations d'apprentissage centrées sur l'apprenant

1. Répartition par champs disciplinaire (niveaux 1 & 2)

Les deux appels à projets lancés en 2000 et 2001 ont permis l'émergence de 73 projets de campus numériques :

- 27 en phase d'étude de faisabilité,
- 46 en phase opérationnelle.

La répartition par champs disciplinaires montre que de nombreux secteurs sont concernés



2. Les partenariats (niveaux 1 & 2)

Les partenaires français

Les établissements d'enseignement supérieur concernés

- 82 universités, Instituts Nationaux Polytechniques (INP) et Universités de technologie (UT),
- 22 autres Instituts, Ecoles et Grands Etablissements,
- les 29 Instituts Universitaires de Formation de Maîtres (IUFM),

- A noter que le CNED est présent dans 19 de ces projets.

Les autres partenaires

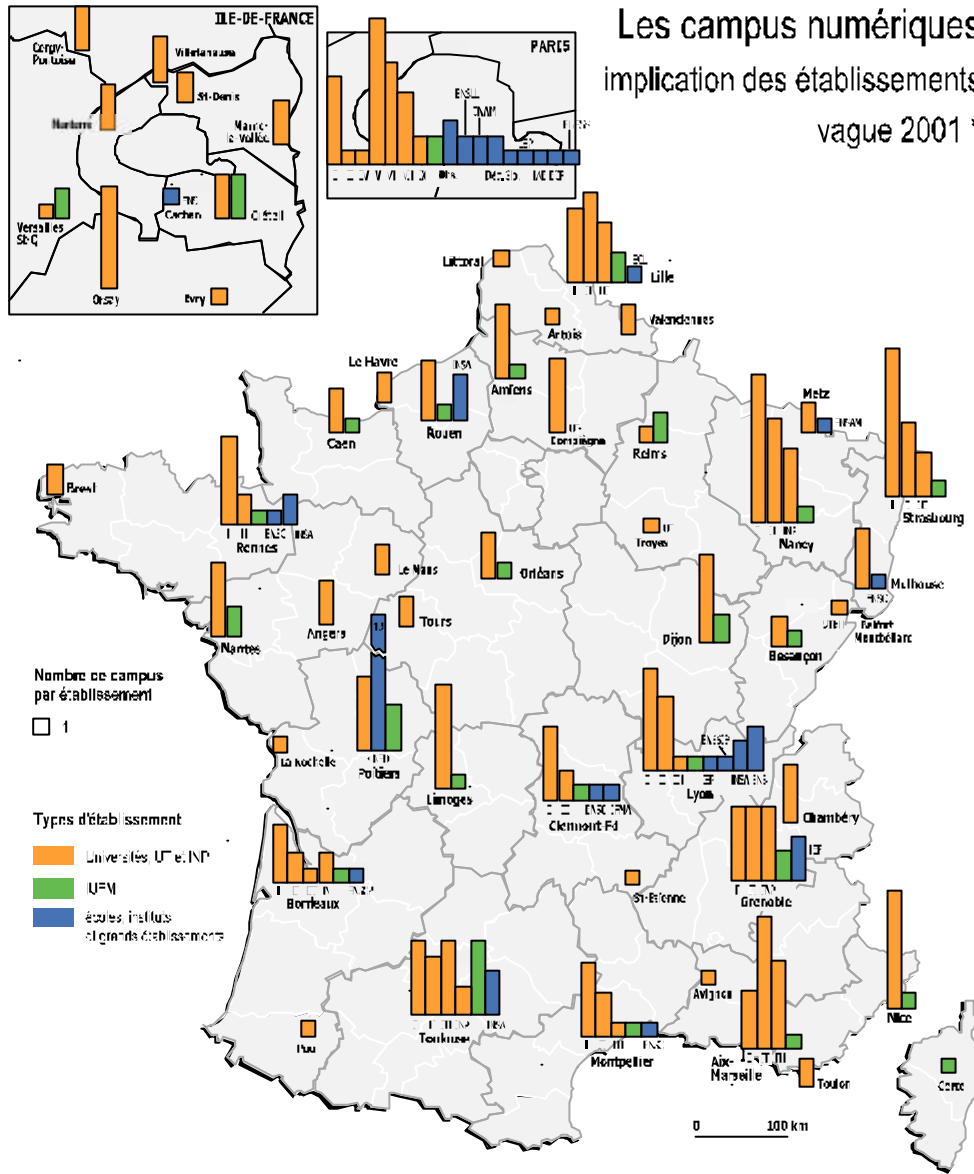
- 50 entreprises
- 48 associations

Concernant la **répartition géographique**, on note l'existence d'un axe qui relie **les grandes métropoles de l'est et du sud**, depuis **Strasbourg** et **Nancy**, en passant par **Lyon** et **Grenoble**, jusqu'à **Nice** et **Aix-Marseille**, avec une extension à **Toulouse**. La métropole lilloise est aussi bien représentée. Au sein de **Paris** et de **la région parisienne**, on observe une **très grande disparité**.

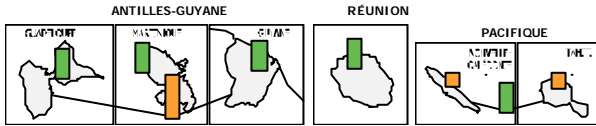
A l'ouest de cette axe, les établissements semblent relativement moins impliqués dans les campus.

Voir carte page suivante.

Les campus numériques implication des établissements vague 2001*



*données établies à partir des données fournies par les établissements et appelées "campus numériques" en juin 2001
 Source : MEdy-Direction de la Technologie
 Réalisation : Direction de la Programmation et du Développement



Les partenaires à l'international

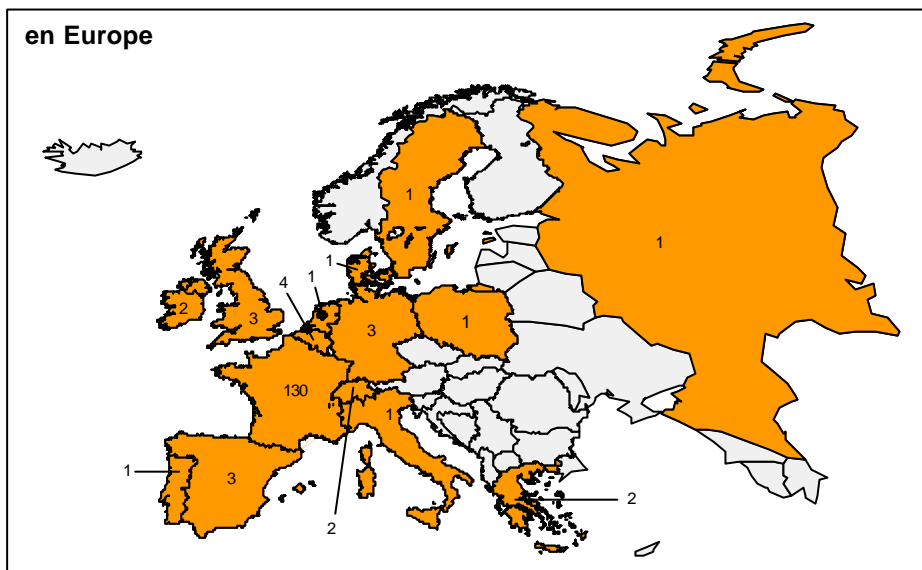
45 universités étrangères sont partenaires au sein de consortiums, dont 2 participent à 3 campus (universités de Genève et de Montréal) et 3 à 2 campus.

Sur les **27 pays représentés** dans l'opération campus :

- **14 sont européens, dont 11 pays de l'Union européenne**, totalisant 22 universités.
- **11 sont des pays francophones**, totalisant 21 universités.
4 pays sont particulièrement présents : **le Canada** dans 6 campus, **la Belgique** dans 5 campus, la Suisse et le Liban dans 3 campus chacun.

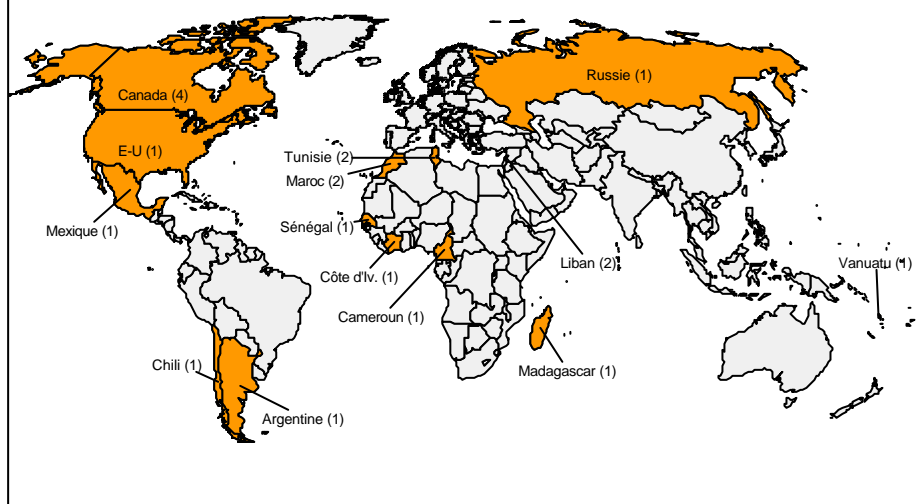
Les établissements étrangers dans les campus numériques vague 2001 *

en Europe



(1) nombre d'établissements

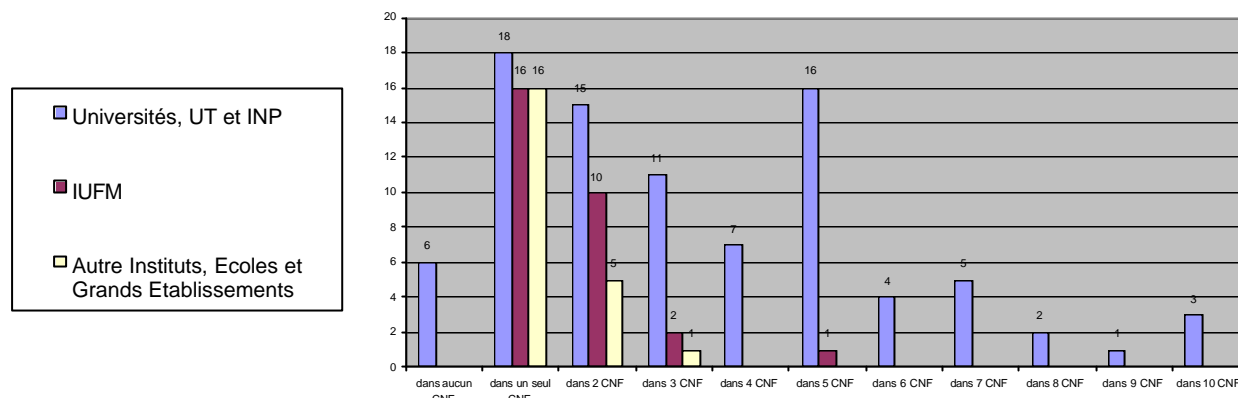
dans le reste du monde



* document établi à partir des données fournies par les candidats à l'appel à projet "campus numériques" en juin 2001

Source : MEN - Direction de la Technologie. Réalisation : Direction de la Programmation et du Développement

3. Degré d'implication des établissements (niveaux 1 et 2)



Universités (dont UT et INP)

- 33 appartiennent à un ou deux consortiums
- 34 appartiennent à 3, 4 ou 5 consortiums
- 15 appartiennent à 6 à 10 consortiums

A noter que sont très impliqués :

- les 3 **Instituts nationaux polytechniques** (INP Grenoble et INP Lorraine dans 5 campus chacun, INP Toulouse dans 3),
- les 4 **Instituts nationaux des sciences appliquées** (INSA Toulouse et INSA Rouen dans 3 campus chacun, INSA Lyon et INSA Rennes dans 2 campus chacun).

Ces chiffres font apparaître la forte mobilisation des établissements d'enseignement supérieur français (seules 6 universités ne sont dans aucun consortium) ainsi que l'ouverture au monde de l'entreprise.

IUFM

- un consortium réunit tous les IUFM

4. La structuration (niveau 2)

Le fonctionnement de la majorité des consortiums se formalise progressivement à travers des conventions : quelques conventions sont aujourd'hui signées, les autres sont en cours.

La constitution des consortiums en GIP est annoncée par les projets médicaux.

Le fait que deux projets étudient la création de SARL illustre la diversité des campus et le choix de certains d'un positionnement commercial, sur le marché de la formation continue.

Conventions : 25 campus (9 conventions signées et 16 en cours)

Accords cadres : 2 campus

GIP : 9 campus médicaux

En projet : Fondation : 2 (9 campus médicaux + 1 campus), SARL : 2 campus

Non réponse : 6 campus sur 39 réponses exploitables

5. Les moyens financiers

Budget disponible : 9,376 M€ (61,5 MF)

- Enseignement supérieur (chapitre 36-11) : 4,574 M€ (30 MF)
- DATAR : 1,524 M€ (10 MF)
- AUF : 22,9 K€ (1,5 MF)
- Fonds de la Recherche Technologique (FRT) : 3,049M€ (20MF)

En million de francs	Demande de l'ensemble des candidats	Demande des candidats retenus	Subvention attribuée par l'appel à projets	Taux de financement par rapport à la demande des candidats retenus
Niveau 1	25	13	≅ 500KF / campus	100%
Niveau 2	125	70	≅ 1MF / campus	60%

Les subventions versées représentent sur l'année 2001/2 en moyenne 46% des budgets totaux qui s'élèvent donc à environ 120 MF pour l'année. Cette moyenne recouvre des disparités importantes

Le CNED est prêt à financer les 19 campus dont il est partenaire, à hauteur de 30 MF sur 3 ans.

Pour le plus grand nombre, elles représenteront entre 30 et 50 % des budgets des projets.

6. Les moyens humains

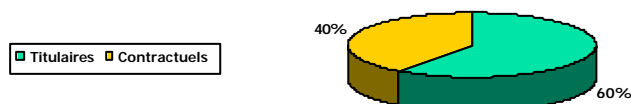
Sur 37 réponses exploitables, les effectifs engagés représentent

- Ensemble des campus : 41 916 jours.hommes (à peu près 200 Equivalents Temps Plein)
- Par campus : de 104 à 3250 j.h., soit de 0,5 à 15 ETP



Concernant les effectifs engagés, l'état des lieux met en évidence de grandes disparités qui sont cependant à mettre en relation avec le degré d'avancement et la diversité des ambitions des projets.

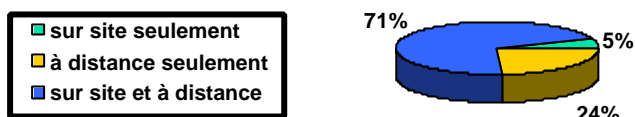
La place des enseignants et celle des techniciens s'équilibrent ; cette répartition est peut-être caractéristique de la phase actuelle de construction où les développements techniques tiennent une place importante, à moins qu'elle ne s'explique par le fait que « Il est quasiment impossible de quantifier le travail d'un professeur » (citation d'un des dossiers Campus Numériques) .



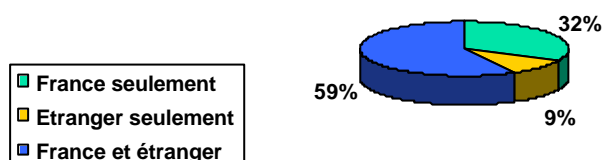
La prédominance des personnels titulaires sur les contractuels semble indiquer que les projets Campus sont largement pris en charge par les établissements sur la base de leur dotation générale en postes, soit par mise à disposition ou par compléments de services.

7. L'offre de formation (niveau 2)

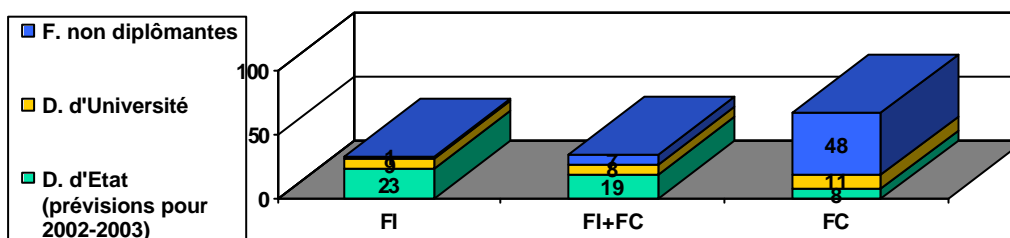
Répartition des formations



Une grande majorité des campus ont développés des dispositifs mêlant présentiel et à distance : le modèle dit du « blended learning » l'emporte, par opposition au « e-learning », tout à distance.



De la même façon, près de 60% des formations s'adressent aussi bien à des publics en France qu'à l'étranger.



Sur les 126 formations

- 33 formations sont proposées uniquement en formation initiale,
- 67 uniquement en formation continue,
- 34 sont ouvertes aux deux catégories de publics.

Plus d'un quart des formations s'adressent aux deux catégories de public.

Ingénierie de formation

L'individualisation des parcours de formation concerne 54 % des projets.

Secteurs privilégiés

- La mise à disposition de ressources
- Le tutorat asynchrone

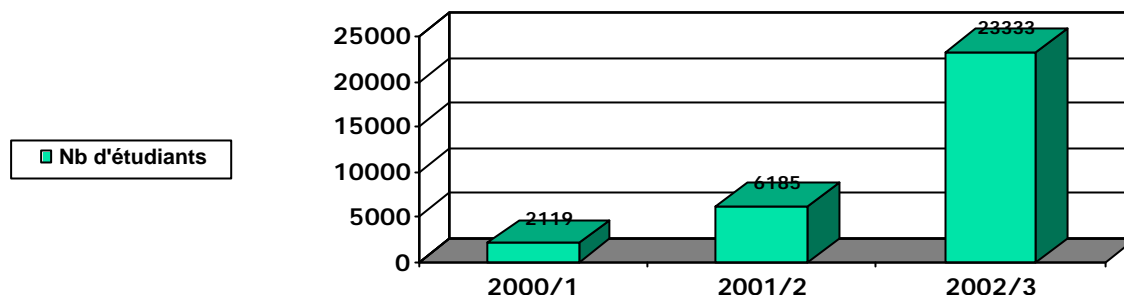
Les données recueillies ne permettent pas d'être plus précis en ce qui concerne l'ingénierie de formation.

ECTS

Près d'un quart des campus indique combien valent leurs formations en crédits ECTS.

8. Les publics (niveau 2)

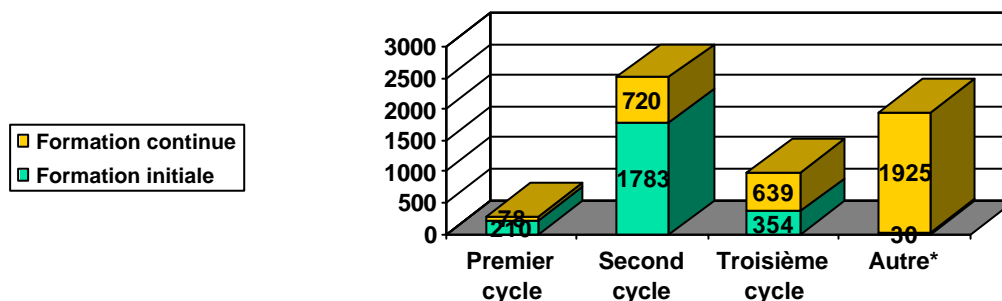
Evaluation quantitative



Il s'agit pour les années 2000/1 et 2001/2 d'inscrits à des formations (diplômes ou modules indépendants) dont le volume horaire peut être très variable.

Les chiffres pour l'année 2002/2003 (23 333 étudiants) sont des prévisions. Ils doivent donc être pris avec précaution. Ils sont cependant révélateur d'une forte progression après deux années de préparation.

Répartition des inscrits par cycle (2001-2002)



Sur les plus de 6000 étudiants inscrits au cours de l'année 2001/2002, près de la moitié le sont en 2d cycle.

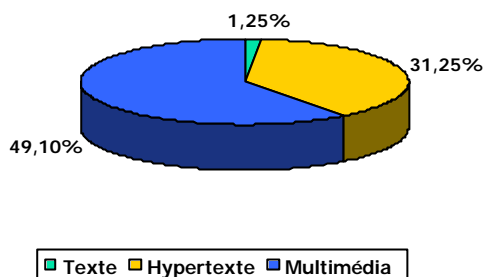
*Sur les 1925 inscrits, 1200 le sont dans un seul campus.

2001-2002 : 26 campus annoncent des inscrits (6185) réparties sur 61 formations* (dont 30 s'adressent à la formation initiale comme à la formation continue)

2002-2003 : 34 campus annoncent qu'ils offriront 126 formations* (dont 34 s'adressent à la formation initiale comme à la formation continue).

*diplômes ou modules indépendants, comptabilisés une seule fois, même s'ils sont annoncés à la fois en formation initiale et en formation continue.

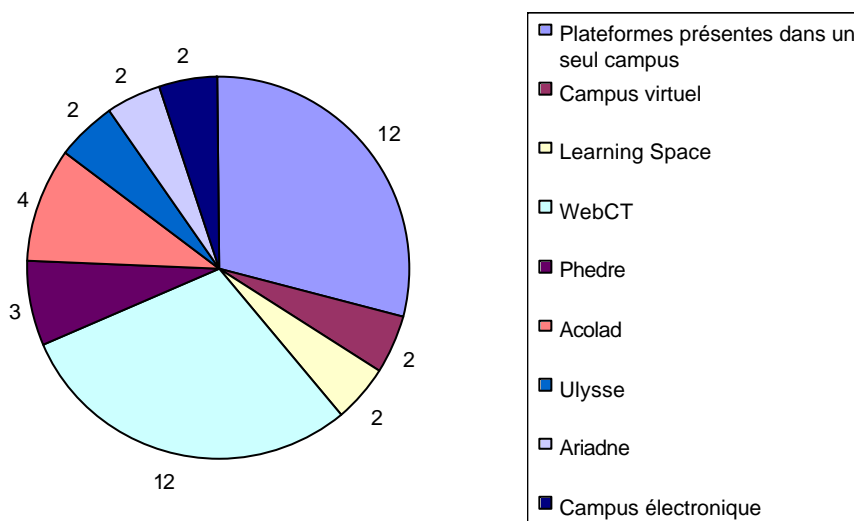
9. Les types de ressources pédagogiques (niveau 2)



Le recours majoritaire à des programmes multimédias montre l'ambition des projets. Il implique cependant un coût important et suppose un délai de mise en œuvre non négligeable. Les ressources prévues devraient être réalisées pour 80% d'entre elles pour la rentrée 2003.

10. Les environnements technologiques (niveau 2)

Plateformes



Sur 30 réponses analysables, on retrouve la profusion de l'offre sur le marché actuel: 20 plateformes différentes sont répertoriées :
 A part WebCT, les développements spécifiques sont massivement adoptés. L'immense majorité des campus a choisi une seule plateforme.

Travail collaboratif et classes virtuelles synchrones

Le seul outil de travail collaboratif cité (4 fois) est Quickplace.
 3 campus citent des outils (différents) de classes virtuelles synchrones
 Des outils spécialisés dans le domaine de la formation sont aussi cités mais aucun choix dominant n'apparaît et le HTML reste largement utilisé.